

Voici les réponses à certaines questions soulevées par Kseniia CHEPURKO l'auteure du document :

« Le cinéma soviétique en France 1931-1932

Vu, entendu et massacré par Abel Gance ? »

L'Express Bleu rebaptisé en français Le Train Mongol :

« Le choix d'un tel titre pour la version française est étrange puisque le film se passe en Chine et non en Mongolie. »

Traduire un titre est toujours délicat puisqu'il faut respecter l'original tout en tenant compte du public visé. *L'Express Bleu* était possible mais assez plat. *Le Train Bleu* impossible car c'est le nom du train reliant Paris à la Côte d'Azur (le restaurant de la Gare de Lyon s'appelle Le Train Bleu). Comme pour le Français moyen Chine et Mongolie sont souvent synonymes, *Le Train Mongol* sonnait bien et indiquait clairement que l'action se passait en Orient.

Les Russes eux-mêmes ont parfois eu des traductions fantaisistes. Le film américain *Some Like it hot* (*Certains l'aiment chaud*) est devenu *В джазе только девушки* et le film français *Les Ripoux* – *Окройте, полиция*.

Dans la liste des motifs musicaux susceptibles d'être développés pour sonoriser le film *Cain et Artem*, le dernier mot « indéchiffrable : VOLNIDRER ».

Ce n'est pas un instrument de musique. Il s'agit en fait du mot KOL NIDRE (que l'on trouve également orthographié Kol Nider ou Kol Nidrei). C'est la prière chantée lors du premier soir de Yom Kippour. Cet air religieux était déjà connu parce qu'on l'entend à deux reprises dans le premier film parlant *Le Chanteur de jazz* (1927) car le héros est fils de rabbin. Ce film était sorti en France le 4 octobre 1929. Et comme un des personnages du film est le Juif Caïn, il est normal que cette référence ait été citée.

Le critique communiste Léon Moussinac dénonce ce recours à des « airs hébraïques » dans la bande-son d'un film soviétique.

Si Léon Moussinac est si véhément, c'est que déjà l'accusation de judéo-bolchevisme était très répandue. Et Moussinac ne veut pas que l'on associe, d'une manière ou d'une autre, culture juive et communisme.

Françoise Navailh

Présidente du site kinoglaz.fr